

*Le* **COEUR A**  
*ses* **RAISONS**

RETROUVER LA PERSUASION CHRÉTIENNE

WILLIAM EDGAR



230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)  
G8T 6W4 Canada

# Table des matières

<i>Remerciements</i> .....	9
<i>Introduction</i> .....	11
<b>Première partie : Les fondements</b> .....	21
1 Les occasions exceptionnelles d'aujourd'hui .....	23
2 À l'encontre d'un impact à bon marché .....	31
3 L'apologétique apostolique .....	39
4 Le mandat biblique dans sa globalité .....	51
5 Une riche palette .....	61
<b>Deuxième partie : Discussions</b> .....	79
6 Les obstacles initiaux .....	81
7 Incroyable .....	97
8 Un seul chemin ? .....	105
9 Le grand scandale .....	119
10 La foi conduisant à l'assurance .....	133
<i>Notes</i> .....	145
<i>Index</i> .....	157

## INTRODUCTION

# Le fossé de la crédibilité

La culture moderne n'est pas complètement opposée à l'Évangile. Plutôt, elle n'a aucun contact avec ce dernier. Non seulement elle empêche l'acceptation du christianisme, mais elle empêche aussi le christianisme de se faire entendre.

J. Gresham Machen, *Qu'est-ce que le christianisme ?* 1951<sup>1</sup>

### L'heure de l'apologétique

Je n'oublierai jamais une conversation que j'ai eue un jour avec un membre de ma parenté, peu après être devenu chrétien. En ébullition en raison de ma foi nouvelle (c'est le moins qu'on puisse dire) et désireux de partager avec ma famille ce que je venais de découvrir, je l'ai mis face aux vérités bibliques, à la réalité de la présence du Christ et à l'espérance du ciel. Assez

rapidement, il m'a demandé quelle différence cela ferait dans sa vie de devenir chrétien. Sa question m'a pris de court. J'aurais voulu lui dire qu'il serait une meilleure personne, mais il était l'une des meilleures personnes que je connaissais et sans besoin apparent. J'aurais voulu dire qu'il trouverait un sens nouveau à sa vie, mais cet argument aurait semblé insignifiant à un homme doté d'un bon travail, d'une famille aimante, et dépourvu de la moindre angoisse particulière au sujet des grandes questions de la vie. Tout ce à quoi je pensais semblait inconséquent. Le courant ne passait tout simplement pas.

Dans la mesure où notre culture s'éloigne de certaines normes et valeurs partagées, il devient de plus en plus difficile de convaincre notre génération sur les questions fondamentales. Et de nos jours, les chrétiens ne sont pas les seuls à se sentir impuissants lorsqu'ils partagent leurs plus profondes convictions. Quelle que soit la question abordée, ce ne sont pas ceux qui cherchent à convaincre de manière raisonnée et avec intégrité qui l'emportent, mais plutôt la démonstration de puissance de la rage ou la tyrannie plus subtile de l'expert. Dans ce contexte, de nombreux chrétiens ayant des convictions fortes et une foi profonde se sentent frustrés, à juste titre. Plusieurs barrières sont érigées. Un argument solide peut ainsi tomber dans l'oreille d'un sourd.

En bref, le message chrétien semble *non pertinent* et les disciples du Christ ont de merveilleuses réponses à des questions que leurs contemporains ne semblent pas se poser. Nous sommes comme un marchand qui tente de vendre un ensemble d'alchimie, le plus récent et le plus efficace. Les arguments peuvent bien être vrais et le matériel, excellent, mais personne n'est intéressé parce que personne ne fait d'alchimie.

C'est dans un tel contexte que l'heure de l'apologétique est arrivée. Bien que recommander la foi<sup>2</sup> puisse être difficile, cette

démarche s'avère cruciale pour la survie de l'Église et pour la propagation de la vérité. Nous mourons d'envie d'avoir une influence et un impact dans notre société, mais nous faisons face à un fossé de crédibilité entre l'Évangile du Christ et notre culture. Chaque époque fait l'expérience de cette tension, mais, en ce début de  $xxi^e$  siècle, l'écart entre le message et l'auditoire semble plus grand qu'avant. Pourquoi ?

Il ne fait aucun doute qu'une partie de la réponse est que les chrétiens sont tellement enfermés dans leur propre langage, leur propre jargon et leur propre culture qu'ils se sont isolés des gens qui les entourent. Un grand prédicateur britannique avait l'habitude de dire à ses paroissiens que les choses qui ont le plus grand intérêt pour le croyant sont périphériques dans le cœur du non-croyant et que les choses les plus importantes pour les non-croyants sont insignifiantes pour les disciples du Christ. Il décrivait une réalité qu'il considérait comme normale et bonne. Mais est-il vraiment sain que les chrétiens et non-chrétiens vivent dans des mondes si différents ?

Pour moi, l'indice le plus flagrant de ce fossé de la crédibilité entre les croyants et les sceptiques se trouve dans l'Église. Il m'arrive parfois, lors de la célébration dominicale, d'imaginer que l'un de mes amis non-croyants est assis à côté de moi sur le banc. Quel impact aurait la prédication sur Michel, mon voisin juif ? Ou sur le fan de sport et amateur de bière que je rencontre au match de baseball et dont la devise est « la vie est courte alors, amusez-vous » ? Ou sur M. Mukerji, un ami hindou en visite qui régale les enfants avec ses histoires de voyage et qui considère que sa religion est un accident de naissance ? Quel sens aurait l'Église pour ces personnes, avec son « patois de Canaan » ? Quelle serait leur attitude face à des problèmes que je considère, en tant que

chrétien, comme réels, mais qui, sans conteste, ne font pas partie de leur monde ?

Ces questions nous mènent à des questions plus profondes : pourquoi les chrétiens devraient-ils convaincre les autres de ce qu'ils croient ? N'est-ce pas mieux de vivre et de laisser vivre, d'être calme et de n'importuner personne ? Est-ce éthique d'embêter les autres avec la religion ? N'y a-t-il pas quelque chose d'indécent dans l'apologétique, la défense de la foi ?

Ces questions sont en effet sérieuses. Karl Barth (1886-1968), l'un des théologiens les plus influents du xx<sup>e</sup> siècle, pensait ainsi que l'apologétique chrétienne était une entreprise illégitime. Il enseignait que Dieu devait propager sa vérité directement, sans avoir recours à la complexité des arguments humains. Selon lui, l'apologétique abaissait l'Évangile au niveau de la religion humaine, gâtant ainsi les merveilles de la grâce de Dieu.

Les idées de Barth ont prévalu au sein des facultés de théologie et dans les chaires de nombreuses parties du monde chrétien. Aujourd'hui encore, des années après sa mort, l'apologétique est une discipline qui est négligée dans les cercles où les idées de Barth ont cours. La pensée de Barth offrait-elle quelque chose de pertinent ? Certainement. Une certaine tradition de l'apologétique tend à réduire l'Évangile à une froide construction humaine. Les débats sans fin sur la science et la foi, les preuves de l'existence de Dieu et les spéculations sur la Trinité ont souvent constitué des distractions plutôt qu'une recommandation de la foi.

Toutefois, un tel rejet radical fait face à deux écueils. Tout d'abord, l'apologétique est une exigence de l'Écriture, qui commande aux chrétiens d'être prêts à se défendre devant quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux (1 Pi 3.15). Pour des raisons que nous ne comprenons pas complètement, Dieu nous a confié la tâche d'être des hérauts de la vérité.

Deuxièmement, l'apologétique (la défense de la foi) est impossible à éviter. Ironiquement, pour discréditer l'apologétique, il faut utiliser des arguments apologétiques. Barth lui-même a écrit une somme incroyable de théologie polémique.

### Établir un équilibre entre l'esprit et le cœur

Il existe au moins deux autres raisons essentielles en faveur de la défense de l'apologétique chrétienne. La première d'entre elles est que cette dernière donne à manger à ceux qui ont faim. Si la croyance des chrétiens est vraie, les êtres humains ne sont pas complètement ignorants, ils savent qu'ils ont désespérément besoin de réponses. Pour utiliser une image vieille comme le monde, les chrétiens sont comme des mendiants qui, ayant trouvé de la nourriture, voudraient la partager à tout prix. De ce sens, l'apologétique revêt un caractère profondément humain qui s'intéresse à la personne dans son entièreté et ne se limite pas à une suite de techniques arides et de preuves rationnelles.

La deuxième raison est que l'apologétique honore Dieu. Le concept d'honneur a disparu de la société occidentale. De nos jours, ce mot nous fait penser aux chevaliers en armures et à l'amour courtois du Moyen Âge. Mais l'honneur constitue un principe chrétien précieux qui signifie estime, hommage et révérence, choses dues ultimement à Dieu.

Si notre vision de l'apologétique chrétienne ne répond pas à ces deux raisons, Karl Barth a raison. Mais il y a une meilleure façon de voir l'apologétique. Le mathématicien, scientifique et théologien français Blaise Pascal (1623-1662) nous fournit, dans ses *Pensées*, un antidote à l'apologétique froide et rationnelle. Dans cette anthologie de ses réflexions apologétiques, il plaide pour un juste équilibre entre l'esprit et le cœur. À un auditoire suffisant, il déclare « Nous connaissons la vérité non seulement

par la raison, mais encore par le cœur ». Et cela, parce que, pour citer le célèbre adage, « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point<sup>3</sup>. »

Mais attention, il ne faudrait pas mal comprendre Pascal, qui ne dit pas que la foi est irrationnelle. Il effectue plutôt une distinction entre les raisonnements rusés de l'apologétique excessivement rationnelle du philosophe du XVII<sup>e</sup> siècle René Descartes et les élans du cœur que l'on peut avoir pour une autre personne, notamment Dieu.

Dans le contexte des écrits pascaliens, cet équilibre est impressionnant. La raison est bonne et nécessaire tant et aussi longtemps qu'elle sait comment se soumettre à la vérité. Pour ce faire, il lui faut la bonne disposition du cœur. Comme le dit Pascal, le cœur a ses *raisons*. Cependant, à lui seul, un système de rationalisme aride ne mènera jamais à Dieu.

### Qu'est-ce que l'apologétique ?

Reconnaissons que le terme apologétique n'est pas un terme que l'on entend tous les jours. On pourrait même trouver des arguments pour éliminer ce mot compliqué et lui substituer un autre terme, bien qu'il en existe peu qui seraient pertinents. Nous pourrions utiliser le terme « défense de la foi », car il est vrai que l'Évangile a besoin d'être défendu face aux critiques hostiles. Mais ce terme ne résume de façon précise que certaines parties seulement de l'entreprise apologétique, car la défense n'est pas la seule et unique tâche de l'apologétique, qui implique aussi un élément plus positif. Le terme « recommander la foi » est peut-être meilleur, en tout cas il a l'air plus sympathique que le terme défense. Toutefois, il est peut-être un peu poli, voire timide. On pourrait aussi dire « justifier la foi » (ou « revendiquer la foi »). Mais là encore, les termes semblent un peu belliqueux.

De toute façon, puisqu'il n'y a pas de grand enjeu sémantique autour du terme *apologétique*, il vaut mieux garder ce dernier et y ajouter des explications. En réalité, le mot a une origine noble. Étymologiquement, le terme provient du vocabulaire judiciaire grec. Il peut être traduit de manière précise par « éloigner une accusation ». Dans le mot apologétique, nous trouvons la préposition grecque *apo* qui signifie, dans ce cas, « se défaire d'une accusation ou d'un procès », ainsi que le mot *logos*. En grec, le mot *logos* est riche de sens, faisant référence premièrement à la « parole », par laquelle les pensées intérieures sont exprimées. Mais il signifie aussi le processus de la pensée lui-même, soit la « raison ».

Raisonner est une fonction variée pouvant impliquer une conversation, un discours, des comptes rendus ou une histoire. Le genre de raisonnement qui est central à l'apologétique est l'argumentation, qui a pour objectif de rassembler et d'organiser des preuves en faveur d'une personne ou d'une position. Les méthodes de persuasion utilisées dans une discussion peuvent être diverses, tant et aussi longtemps qu'elles permettent toutes de présenter des raisons convaincantes pour la défense d'un point de vue. L'apologétique, qu'elle soit ou non chrétienne, signifie alors plaider (argumenter) pour la défense d'une personne ou d'une position. Elle a pour connotation première la défense.

L'*Apologie* de Platon constitue l'un des exemples antiques les plus célèbres de ce type de défense. Dans ce chef-d'œuvre philosophique, Platon rapporte la défense qu'oppose Socrate aux accusations et au procès dont il est l'objet. Socrate est accusé de trois crimes : introduction de nouvelles divinités à Athènes ; rejet des dieux officiels de l'État ; et corruption de la jeunesse. Dans son discours émouvant, Socrate en appelle à la vérité en âme et conscience et tente en vain de faire tomber les accusations qui pèsent contre lui. Il emploie ce qui est désormais communément

appelé la méthode socratique, par laquelle on pose une série de questions pour mener l'adversaire dans une certaine direction. Lorsque les questions ont reçu les réponses attendues, l'opposant est désarmé.

La méthode socratique est une méthode qualifiée de dialectique parce qu'elle engage dans un dialogue qui fait un usage généreux d'ironies et de paradoxes afin d'approfondir les questions. Socrate racontait aussi beaucoup d'histoires dans ses exposés. Cette méthode est encore aujourd'hui utilisée dans les facultés de droit à juste titre ; l'approche dialectique antique se rapproche beaucoup de la pensée juridique.

De nombreux exemples de ce type de défense sont présents dans la littérature profane. L'un des écrits les plus connus et qui date de la fin de la Renaissance est *l'Apologie de Raimond Sebond* de Montaigne. Rédigé peu après le massacre des huguenots à la Saint-Barthélémy (1572), le texte met en évidence non la suffisance, mais l'absolue vanité de la raison humaine. Notre connaissance est toujours expérimentale, en changement constant et encline à la fierté. L'ironie mordante de Montaigne, associée à sa grande connaissance des auteurs classiques, est si inspirante que sa façon de raisonner est encore pertinente aujourd'hui.

Dans le contexte chrétien, l'apologétique revêt un sens particulier. La défense de la foi est la mission de l'Église depuis deux mille ans. Bien sûr, cette défense a pris différentes formes et a donné naissance à différentes versions de l'apologétique. Mais au fil des siècles, la discipline a été considérée comme une tâche nécessaire et urgente pour les croyants dans leur confrontation avec l'incroyance.

Il ne peut pas en être autrement parce que la foi chrétienne revendique la véracité. Quoi qu'on puisse en dire, la distinction entre vérité et erreur a toujours été fondamentale pour l'Église.

Différentes apologies, ou déclarations de la vérité, ont été développées afin de justifier la position chrétienne et de défendre la foi contre les attaques diverses et variées. L'opposition à la foi peut être ouvertement hostile ou plus subtile, mais elle demeure un fait qui nécessite la pratique de l'apologétique.

## Un appel aux raisons du cœur

Ce livre constitue une « apologie de l'apologétique » dans le style pascalien. La première partie établira les fondements de l'apologétique. Les chapitres un et deux décriront à la fois certains obstacles et certaines occasions qui permettront de retrouver la persuasion chrétienne aujourd'hui. Bien que notre époque ne soit pas bien différente de n'importe quelle époque en ce qui a trait aux questions fondamentales, nous faisons face à des défis particuliers, par exemple les prétentions de la condition postmoderne. Dans les chapitres trois et quatre, nous nous intéresserons au fondement biblique du travail apologétique, en montrant des moyens variés par lesquels les Écritures non seulement permettent d'utiliser une persuasion responsable, mais encore donnent le mandat. Le chapitre cinq, se basant sur les quatre premiers, s'intéressera à la méthode en présentant les principes qui se trouvent derrière les arguments réels en faveur de la position chrétienne.

Dans la deuxième partie, nous traiterons plus spécifiquement des diverses questions qui surgissent lors des discussions apologétiques et nous suggérerons quelques éléments de réponse. Le chapitre six sera consacré aux barrières qui sont dressées contre le fait de croire et répondra à la question : « Pourquoi les gens ne veulent-ils pas se poser les questions les plus fondamentales sur la vie ? »

Nous explorerons ensuite trois questions importantes qui apparaissent souvent dans les discussions sur la foi. La première,

## LE CŒUR A SES RAISONS

au chapitre sept, sera de savoir si la religion est une illusion. Le chapitre huit se penchera sur la deuxième, le caractère unique de la foi chrétienne. Le chapitre neuf s'intéressera au problème du mal.

Enfin, le chapitre dix traitera du sujet de l'assurance, de sa nécessité et de ses limites. Bien que ce qui y est écrit ne soit pas exhaustif, l'objectif de ce livre est d'encourager le lecteur à s'engager dans la persuasion chrétienne en appelant aux raisons du cœur.

devons bien comprendre que ce qui fait que l'apologétique est pertinente, quelle que soit l'époque, ce n'est pas le fait de bien comprendre le contexte culturel. La raison de cette pertinence est plutôt le message lui-même, la *bonne nouvelle* de l'Évangile. Par définition, le message est nouveau et même surprenant. Si, dans l'histoire de l'humanité, « rien n'est nouveau sous le soleil » (voir l'Ecclésiaste 1.9), le message lui-même, qui vient d'un autre monde qui n'est pas assujéti au soleil, est nouveau pour aujourd'hui dans tous les sens du terme.